

Suivez la piste !

La nouvelle, je l'avoue, est pour moi une passion tardive ! Lectrice au long cours, elle m'a longtemps agacée : à peine introduite dans son espace, il me fallait en sortir... Elle ne m'a séduite que peu à peu. Peut-être me fallait-il acquérir une maturité de lecteur pour apprécier cet art d'aller à l'essentiel, de pointer le moment fort !

Dans le roman, nous posons nos valises et nous nous installons dans la durée, les personnages deviennent des compagnons, des amis même. En revanche, dans la nouvelle, l'auteur nous prend en stop, nous faisons un bout de chemin ensemble, puis il nous redépose. Nous n'en oublions pas pour autant les paysages traversés et les êtres rencontrés : certaines nouvelles nous marquent au fer rouge, d'autres sont si denses qu'il faut refaire le voyage pour explorer leurs chemins creux. C'est pourquoi, au-delà de l'initiation à l'écriture de nouvelles, mon objectif est de vous faire partager mes découvertes !

Prenez ce livre comme un manuel d'entraînement avec un plan conçu comme une préparation sportive :

- **L'échauffement** : la mise en train est organisée pour aplanir les difficultés et faciliter l'écriture. Elle se fait grâce à des exercices progressifs sur canevas préformé qui vous permettront d'obtenir chaque fois un résultat immédiat sous la forme d'une nouvelle achevée.
- **L'apprentissage** : la stratégie pour vous familiariser avec les techniques de base s'appuie sur l'imitation, vous faites vos premières armes à partir de nouvelles d'auteur.

- **Le développement** : l'expérience améliore vos capacités à écrire, votre niveau, vos performances. Vous construisez votre propre style.
- **La progression** : la réflexion vous fait peu à peu prendre conscience de ce qui vous intéresse, de vos aptitudes spécifiques, de vos talents. Vous évoluez, devenez habile, compétent.
- **La maturation** : vous êtes mûr pour créer des œuvres personnelles et originales et vous affranchir du livre.

Les conseils que je vous donnerai sont issus de ma pratique : écrire et faire écrire des nouvelles. J'ai essayé, en outre, de synthétiser mes lectures sur le sujet.

Vous vous attendez certainement à ce que je vous donne une définition de la nouvelle ? Je ne le ferai pas ! Depuis que les recueils de nouvelles font l'essentiel de mes lectures et vu la diversité du genre, j'ai compris que toutes les définitions se heurtaient à un *mais* ! Voici cependant quelques éclairages différents :

- La nouvelle est brève : « *Une nouvelle est faite pour être lue d'un coup, en une seule fois* », proposait André Gide ; toutefois, à une époque où les capacités de lecture varient d'un individu à l'autre, proportionnellement à la dose de jeux vidéo et d'heures de télé consommés, il serait présomptueux de définir un temps de lecture universel. De plus, certaines nouvelles ne font que quelques lignes, d'autres sont de petits romans d'une centaine de pages. Peut-on alors parler de brièveté ?
- **La nouvelle a une chute** : la fameuse chute, si prisée dans les concours de nouvelles, serait indispensable ? Mais non ! J'ai lu de remarquables nouvelles sans l'ombre d'une chute... Néanmoins, les amateurs trouveront dans la neuvième partie de cet ouvrage un répertoire, un peu artificiel et probablement incomplet, comme tous les classements, qui vous éclairera au moins sur les différentes sortes de chutes... Pour qu'il ne soit pas trop rébarbatif, j'ai illustré chaque chute par une ou deux nouvelles qui vous serviront à la fois d'exemples et de pistes d'écriture.

- **La nouvelle raconte une histoire ?** Pas forcément : j'ai rencontré des chefs-d'œuvre qui n'en racontaient pas !
- **La durée de séquence racontée est brève¹ ?** Pas du tout : il y a des nouvelles qui racontent une vie entière !

La seule chose que je peux affirmer, et encore peut-être arriverai-je à me contredire au cours de cet ouvrage, c'est qu'une nouvelle contient peu de personnages et de lieux et nécessite une unité d'action : je laisse la parole à Geneviève Serreau, nouvelliste reconnue, dans « Nouvelle, connais pas² » : « *Relater dans un espace réduit et en un temps limité une action unique et exemplaire – c'est un peu la survivance des trois unités. Le récit de cette action constitue vraiment le centre d'intérêt de la nouvelle et sa raison d'être...* »

En somme, il y a tant de sortes de nouvelles qu'il est impossible de les recenser toutes et vous pourrez même inventer les vôtres. Cependant, si un classement vous intéresse, reportez-vous aux travaux de René Godenne³ et Daniel Grojnowski⁴, les deux spécialistes du sujet.

1. Le temps dans la nouvelle est une notion particulièrement complexe (Partie 12, Annexe 6).

2. Geneviève Serreau, « Nouvelle, connais pas », dans *Éclats de vie*, Des femmes, 2005.

3. René Godenne, *La nouvelle française*, PUF, coll. « SUP », 1974 et *Études sur la nouvelle française*, Slatkine, 1985.

4. Daniel Grojnowski, *Lire la nouvelle*, Dunod, 1993.